n°. 305.

Rapport de deux observations envoyées a L'Academie Royalle de Chirurgie par Mr. Imbert Mtre. en Chirurgie a chateau-regnard.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

J'ai examiné Les deux observations envoyées a L'académie par Mr. imbert mtre en chirurgie a chateau-regnard.

Dans la premiere on y fait mention d'un accouchement qui nous a paru tres naturel.... depuis Six jours les eaux etoient ecoulées, l'enfant se presentoit bien, la mere avoit des douleurs, mais la tête qui n'avançoit pas fit croire a Mr imbert qu'elle etoit enclavée : il alloit employer le forceps pour terminer cet accouchement, quand il fit reflexion que la secheresse des parties pouvoit etre un obstacle a la progression de la tête : en consequence apres avoir prealablement mis en usage la saignée, les lavemens et Les fumigations emolientes il prit le parti d'injecter dans La matrice a la faveur d'une sonde a femme une pinte de Liqueur composée d'une forte decoction de graine de Lin, et de trois onces d'huille d'amandes douces. toutte l'injection trouva place dit l'auteur, et s'etant ecoulée en partie quelques momens après il s'aperçut que la tête etoit descendüe au point qu'elle avoit franchi le detroit inferieur du petit Bassin : mais la tumefaction des grandes Levres, et la tension excessive de la fourchette parurent encor ~~un nouvel~~ a Mr. imbert un nouvel obstacle a la

ARC 20 d 46

sortie de la tête : cependant il y a tout lieu de croire
qu'avec un peu de patience il auroit pu eviter la secrette
operation qu'il dit avoir fait a la fourchette en pratiquant
sur cette partie une mouchetune d'environ deux lignes de
profondeur avec son bistouri cachés dans la peaume de sa main.
après ce procedé, qui tout au moins a été inutile, l'accouchement
se termina tres heureusement.

Mr. imbert termine son observation par la description
d'une nouvelle canulle d'acier ou d'argent armée d'un manche
creux qui s'adapteroit a la noix d'une seringue, il pretend que
cet instrument seroit plus commode pour faire des injections dans
la matrice .... mais a quoi bon multiplier les instrumens
sans necessité ?, puisque Mr. imbert convient que la sonde a
femme lui a sufi, ce moyen tout simple n'est-il pas
preferable a l'appareil compliqué d'une machine telle qu'il
l'a decrit ... D'ailleurs il n'est pas encor prouvé que les
injections dans la matrice soient d'une aussi grande utilité
que le pretend un de nos accoucheurs modernes, et en supposant
même leur utilité prouvée, la possibilité de les faire
penetrer dans la matrice quand les eaux sont totalement
ecoulées, et que ce viscere s'est fortement contracté sur

L'enfant, cette possibilité dis-je est encor contestée par plusieurs praticiens.

Je ne deciderai rien sur ce point de controverse, — c'est aux maitres de L'art a prononcer sur cet objet.

On voit par L'analyse que je viens de faire de Cette observation, qu'elle ne contient rien dont L'académie puisse faire usage ———

Dans La seconde observation Mr. imbert dit qu'il fut mandé pour voir un homme agé de 66. ans qui depuis plus de vingt ans portoit une hernie complette du coté droit, il y avoit six jours qu'un de ces charlatans qui courent les campagnes avoit apliqué un fort bandage d'acièr sur la tumeur, et Le malade depuis l'instant de L'aplication avoit soufert des douleurs horribles; Mr. imbert trouva le cordon des vaisseaux spermatiques et le testicule tres enflammés, le malade se plaignoit d'une douleur tres vive qui s'etendoit jusques — a la region de la vessie, et n'avoit pas uriné depuis plus de 30 heures: deux pintes d'urine furent evacuées par le moyen de la sonde, on saigna le malade, et on apliqua sur le ~~tumeur~~ scrotum les topiques appropriés. M. imbert revint voir son malade quelques momens après et ne fut pas peu surpris de voir la tumeur diminuée des deux tiers: il lui fit quelques questions sur la disparition

subite de cette tumeur, le malade lui repondit qu'il avoit senti de l'eau se precipiter dans la region du pubis, et qu'ordinairement quand il tentoit de faire rentrer sa descente ses urines s'échappoient involontairement. ces signes sufirent a M. imbert pour lui faire connaître qu'une portion de la vessie faisoit partie de la hernie. il calma les accidens de l'inflammation, fit porter au malade un suspensoir et le mit en etat de vacquer a ses afaires.

L'année suivante le malade qui fait le sujet de cette observation mourut d'une pleuresie: Mr. imbert fit l'ouverture du cadavre et trouva que le peritoine et la vessie etoient dans leur etat naturel, mais ayant incisé le scrotum il decouvrit une poche vessiculaire du volume de deux oeufs de poule contenante encor de l'urine et adherente a toutte la circonference de l'anneau cette poche membraneuse communiquoit anterieurement dans la vessie prés l'insertion de l'uretere; Mr. imbert s'assura de la communication libre de la vessie avec cette poche au moyen d'un injection. ensuitte il souffla la vessie pour s'assurer de sa forme et de son volume qui lui parurent dans l'ordre naturel: ce qui fit presumer a notre obser^r. que cette hernie cystique n'etoit pas formée par un prolongement de la vessie, mais bien par une poche vessiculaire continue en forme de siphon avec ce viscere; il croit que la communication de cette poche auroit eté obliterée dans le jeune age et se seroit ensuitte ouverte par la presence de l'urine dans quelques contractions violentes, et que cette meme liqueur par son propre poids auroit allongé, dilaté cette poche au point ou il l'a trouvé.

quoiqu'il en soit cette observation m'a paru meriter l'attention de l'academie, relativement a sa singularité, et je crois qu'elle pourroit etre employée par extrait quand l'occasion s'en presentera. Destremau ce 7. juin 1769.